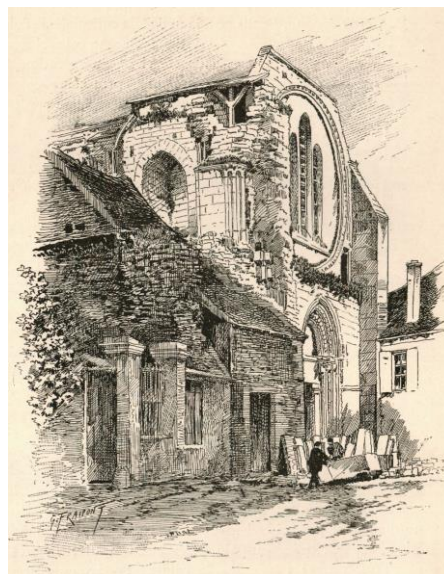


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 81 – Août 2020



Vie de la Société

Après cette trêve estivale, la Société reprend ses activités, et d'abord son cycle de conférences.

Il nous faut remercier nos conférenciers bénévoles qui nous consacrent patiemment leur temps, au gré des vicissitudes de programmation et déprogrammation liées à l'épidémie.

Nous sommes cependant en mesure de vous présenter le calendrier prévisionnel.

Conférence samedi 12 septembre 2020 à 15 h, *Le portail ouest de la cathédrale de Senlis, nouvelles démarches et perspectives d'avenir* par Thomas Vieweger, Aude Vieweger de Cordoüe et François Bourges.

Journées Européennes du Patrimoine, samedi 19 septembre de 14 h à 18 h et dimanche 20 septembre de 10 h à 18 h, portes ouvertes aux Arènes de Senlis.

Randonnée du Patrimoine de Senlis, dimanche 20 septembre à 10 h, *Lieux d'éducation et de culture des anciens Senlisiens*, par Jean-Marc Popineau, départ place du parvis de la cathédrale, à Senlis.

Conférence samedi 17 octobre 2020 à 15 h, *Un soleil noir dans le ciel d'Ermenonville. Les années folles d'Henry et Caresse Crosby*, par Jean-Charles Morin.

Conférence Samedi 21 novembre 2020 à 15 h, « *Séraphine* », le film de Martin

Provost, à la lumière des recherches historiques, par Manja Wickens et Hans Koörner, en collaboration avec le musée d'art et d'archéologie de Senlis.

Conférence samedi 19 décembre 2020 à 15 h, *Quand la liberté venait du ciel. Les opérations aériennes et la Résistance dans le Sud-Est de l'Oise, 1943-1944,* par Régis Moreau.

Expositions nouvelles à Chantilly

Le musée Condé du château de Chantilly reprend ses expositions temporaires, fruit de l'inépuisable richesse de ses collections.

À partir du 7 septembre, Marie-Pierre Dion, conservateur général des bibliothèques au musée Condé, propose une exposition intitulée *Collectionner les livres d'heures*, au Cabinet des livres.

Livres de dévotion privée, en vogue à la fin du Moyen Âge et pendant la Renaissance, ils bénéficient d'une décoration enluminée ou gravée d'exception et seront, par leur qualité, recherchés des bibliophiles. Deux chefs-d'œuvre symbolisent à eux seuls l'exceptionnel intérêt du duc d'Aumale pour les livres d'heures enluminés : les Très Riches Heures du duc de Berry et les Heures d'Etienne Chevalier. Le Cabinet des livres révèle aujourd'hui l'intensité de la quête du collectionneur à travers un ensemble signifiant de cinquante heures manuscrites et imprimées, permettant d'embrasser, du XIII^e au XVI^e siècle, toute l'histoire et l'inventivité particulière du genre.



Détail de la messe de Noël (miniature de Jean Colombe)
Très Riches Heures du duc de Berry, vers 1485
Cliché IRHT-CNRS

C'est en situation, dans les grands appartements du château que Mathieu Deldicque, conservateur du patrimoine au musée Condé, présente du 5 septembre 2020 au 3 janvier 2021, une exposition intitulée *La fabrique de l'extravagance, porcelaines de Meissen et de Chantilly*.

Auguste le Fort, électeur de Saxe et roi de Pologne, et Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé et premier ministre du roi Louis XV, mettent leur

fortune au service de leur passion et fondent deux des plus prestigieuses manufactures de porcelaine, à Meissen et à Chantilly.

Ces porcelaines princières qui ont marqué les arts décoratifs du Siècle des Lumières, seront mises à l'honneur dans une scénographie exceptionnelle signée Peter Marino. Cette exposition bénéficiant de prêts inédits en France, constituera une opportunité rare de contempler d'extraordinaires pièces, dont les gigantesques oiseaux en porcelaine de Meissen.



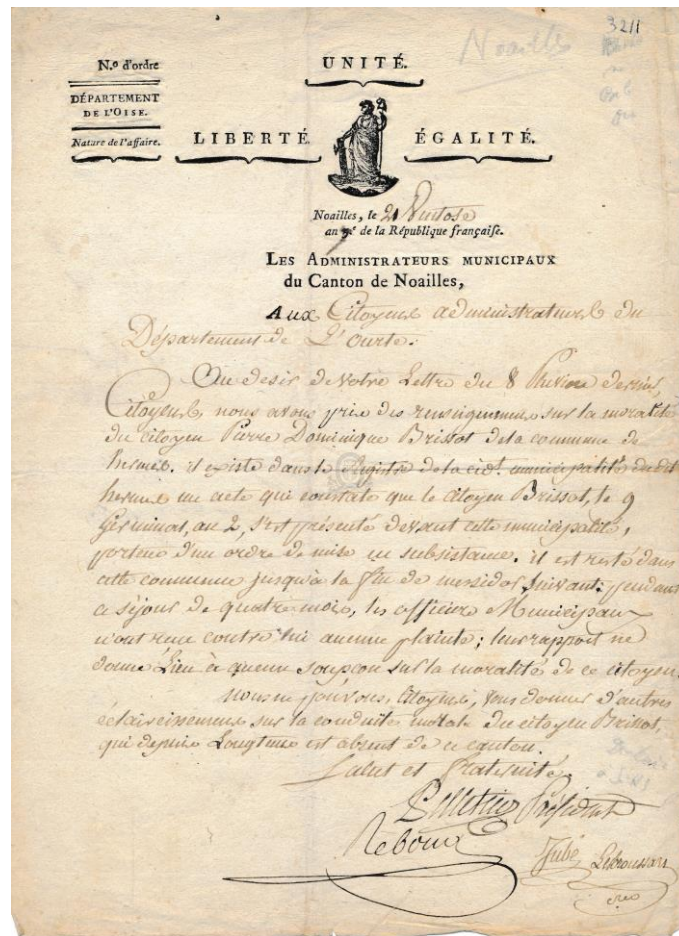
Enfin, sous la direction de Nicole Garnier, conservateur général du patrimoine, chargée du musée Condé, le cabinet d'arts graphiques expose Carmontelle (1717-1806), *Le temps de la douceur de vivre*.

Regrets

La marquise Françoise de Lastic est décédée à Parantignat (Puy-de-Dôme), le 19 juillet 2020. Son époux Georges de Lastic avait été conservateur du musée de la vénerie de Senlis à partir de 1955. Il était aussi un collectionneur avisé de tableaux et de sculptures des XVII^e et XVIII^e siècles. Une exposition de sa collection s'est tenue, de décembre 2010 à mars 2011, simultanément à Paris et à Senlis. Son épouse poursuivait sa volonté de faire découvrir au public cette incomparable collection. Senlisienne d'adoption, elle était la fille d'Henry Goüin, fondateur de la *Fondation Royaumont*. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Notre *Sociétaire*, Pierre Lacroix, professeur honoraire d'histoire-géographie au lycée Jean Rostand de Chantilly, est décédé à l'âge de 86 ans, le 25 juillet 2020. Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse et aux siens.

Trésors de nos archives



SHAS A 4, bte 12, (3211)

Voici une Lettre des administrateurs municipaux du canton de Noailles (Oise) en date du 21 ventôse de l'an 7 (11 mars 1799). Elle est adressée aux citoyens administrateurs du département de l'Ourthe pour répondre à leur demande de renseignements sur la moralité du citoyen Pierre Dominique Brissot de la commune de Hermes (canton de Noailles). Pendant son séjour de quatre mois, les administrateurs n'ont reçu aucune plainte contre lui.

Ce document témoigne de l'existence éphémère du département français de l'Ourthe, créé sous la Révolution en 1795, en pays de Liège (actuellement en Belgique) et dissous en 1814, après la chute de l'Empire.

http://archeologie-senlis.fr/pmb/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=15975

Été 1771 : un bolide dans le ciel de Senlis !

Le 17 juillet 1771, vers 22 h 30 (heure de Paris), un impressionnant bolide fut observé à Senlis. Un bolide est un solide extraterrestre pénétrant dans l'atmosphère terrestre en produisant un phénomène lumineux particulièrement

intense. Beaucoup plus gros qu'une étoile filante (plusieurs mètres), le corps est visible beaucoup plus bas en altitude et sa magnitude est plus forte. Le bolide de 1771 est d'abord vu dans le sud de l'Angleterre (observation de Thomas Hornsby, professeur d'astronomie de l'Université d'Oxford) dans l'Oxfordshire, le Surrey et le Sussex. En France, il est ensuite aperçu depuis la Basse-Normandie (Granville, Argentan, Évreux), la Haute-Normandie (Le Havre, Dieppe, Rouen), la Picardie (Amiens, Senlis, Compiègne), la Champagne (Sens, Reims, Mussy-sur-Seine, Joinville), l'Île-de-France (Paris, Corbeil, Melun), la Bourgogne (Auxerre, Semur-en-Auxois, Dijon), mais aussi à Laval, La Flèche, Tours, Limoges, Sarlat, Moulins, Lyon, Dole...

L'énorme bruit du bolide a, en revanche, seulement été entendu à Rouen, Évreux, Amiens, Senlis, Compiègne, Paris, Corbeil et Melun, les villes les plus proches de la trajectoire.

Selon l'astronome français Jean-Baptiste Le Roy, la fragmentation terminale du météore a eu lieu à une distance d'une lieue et demie au nord de Melun. D'après ses observations, le bolide était, lorsqu'on commença à l'apercevoir, à une altitude de 41 076 toises (80 km). Au moment de sa fragmentation, le bolide était à une altitude évaluée à seulement 18 300 toises (35,7 km). Aucune arrivée de météorite au sol n'a été enregistrée, le bolide semble s'être totalement désintégré dans l'atmosphère. Sachons qu'on évalue aujourd'hui le poids des météorites reçues quotidiennement par la Terre à 1000 tonnes en moyenne !

Senlis avait déjà été l'objet d'observations astronomiques nettement moins scientifiques. Grégoire de Tours rapporte, en effet, dans son *Histoire des Francs*, écrite au VII^e siècle, qu'une comète avait été vue à Senlis en 581, suivie d'une pluie de sang prodigieuse ! Il s'agit plus probablement d'une pluie chargée de sable rouge apportée par le sirocco, vent provenant du Sahara.

Senlisiens déportés

La loi du 19 fructidor de l'an V (5 septembre 1797), imposa un serment de haine à la royauté dirigé contre les adversaires politiques du Directoire mais ranimant, en conséquence, les persécutions contre les prêtres réfractaires et les émigrés. Elle déclencha, essentiellement, l'arrestation d'ecclésiastiques de toute la France et des provinces belges, mais aussi des hommes politiques (députés), des militaires (anciens mousquetaires), des aristocrates, des journalistes, des artisans et des domestiques, qui furent conduits, presque aussitôt, à Rochefort pour être déportés comme des criminels de droit commun.

Parmi eux, le 11 mars 1798, un contingent de prisonniers monta sur le navire, *La Décade*, qui appareilla le 25 avril. Les 193 déportés survécurent tous à la traversée et débarquèrent le 6 juin, à Iracoubo, en Guyane, dans le camp de

Counamama. Mais, rapidement malades à l'arrivée, 39 d'entre eux moururent dans le mois qui suivit et 40, seulement, survécurent au bout de 3 mois.

Capon et Watelier, deux musiciens de Senlis, dont nous ne connaissons rien de plus, faisaient partie de ces déportés, sans que le motif de leur déportation nous soit connu. (Ils ne figurent pas dans la liste établie par Claude-Hélène Verbrugge, *Comptes rendus et mémoires*, années 2004-2005).

La liste générale des déportés par la loi du 19 Fructidor, an V, fut publiée à La Rochelle par Louis Petit.

Salle des ventes

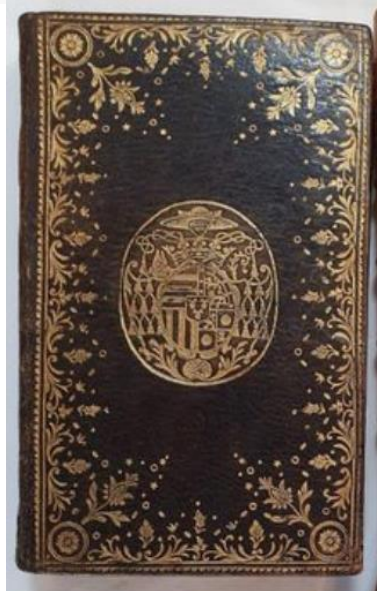
La maison de ventes Binoche et Giquello proposait, le 8 juillet dernier, une vente spécialisée de bibliophilie. Deux ouvrages intéressaient l'amateur senlisien.

Le livre de Jean-Baptiste de Junquières, capitaine des chasses d'Halatte, *L'Élève de Minerve ou Télémaque travesti en vers dédié à S. A. S. Monseigneur le duc de Bourbon*, imprimé à Senlis chez Des Roques et vendu à Paris chez Duchesne et Hérissant, en trois volumes in-12, était proposé en exemplaire de dédicace, en plein maroquin aux armes du seigneur de Chantilly, Louis Joseph V, Prince de Condé et duc de Bourbon (1736-1818). On remarquera que la dédicace est ici signée typographiquement par « Junquières escuyer, lieutenant de la capitainerie royale des chasses », ce qui n'est pas le cas pour les exemplaires courants, ni la seconde édition, en réalité simple remise en vente sous une page de titre renouvelée de 1784, restés anonymes.



@Binoche et Giquello

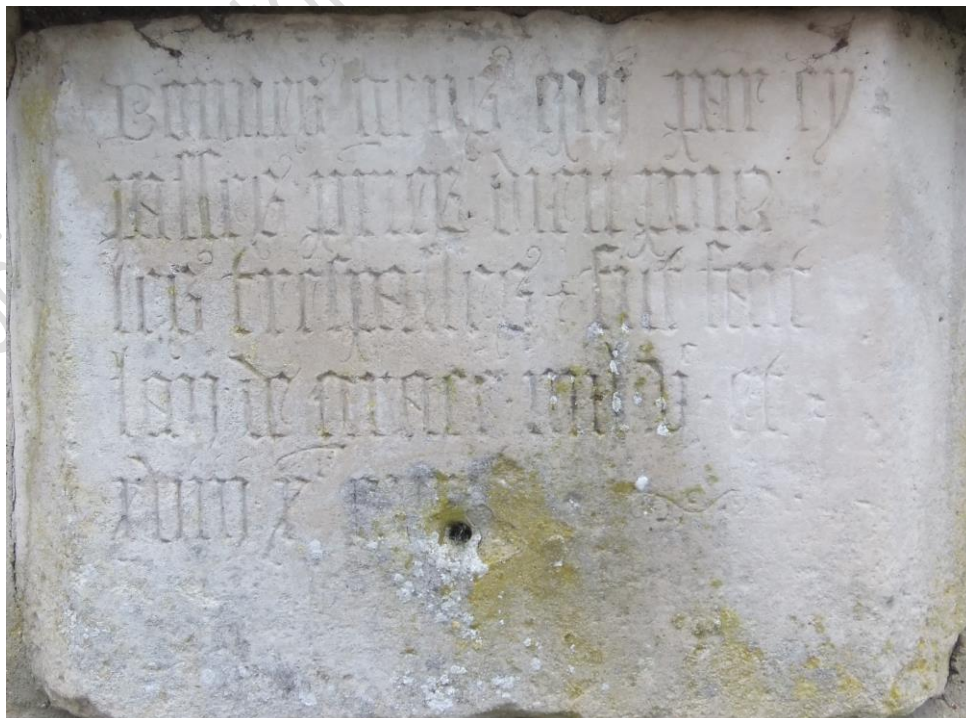
Le second ouvrage provient de la bibliothèque du dernier évêque de Senlis Jean-Armand de Bessuéjols de Roquelaure (1721-1818). La reliure de maroquin bleu, présente un grand décor doré aux petits fers de fleurs et de fruits, dit à *la dentelle*, les armes de l'évêque sont dorées au centre des plats, le dos long est orné et doré des pièces d'armes parlantes (rocs d'échiquier) des Roquelaure. Elle recouvre une édition *De Imitatione Christi*, de Thomas a Kempis, donnée par Joseph Gérard Barbou, à Paris, en 1758.



@Binoche et Giquello

Épigraphie

Cette plaque gravée n'est bien sûr pas à sa place d'origine, son texte est pourtant évocateur. L'énigme est double où se trouve-t-elle et que dit-elle ?



@Gilles Bodin

Publications reçues

La Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne publie le numéro double 157-158 de ses *Annales historiques compiégnoises*. Cet opus est tout entier consacré à *La Seconde Guerre mondiale dans l'Oise*. Les auteurs proposent un florilège d'articles : *Les évacuations* (Françoise Leclère-Rosenzweig), *Récits d'Exode, mai-juin 1940*, *Souvenirs de Jean-Louis Morvan, Compiègne-Gournay-sur-Aronde 1940* (Marc Pilot), *L'Oise au début de l'Occupation à travers les rapports du préfet Paul Vacquier* (Éric Dancoisne), *Les dossiers de la Cour civique de l'Oise, décembre 1944-septembre 1945* (Véronique Decayeux), *Les troupes américaines dans le Compiégnois après la Libération (1945-1947)* (Marc Pilot).

Demeures d'artistes

La Sauvegarde de Senlis a fait poser sur plusieurs maisons de notre ville de nouvelles plaques en pierre commémorant le séjour d'artistes à Senlis. Au hasard des rues, vous découvrirez ainsi les maisons d'Henri Leblanc illustrateur et sculpteur, Daniel Boulanger scénariste et poète, Charles-Jean Hallo affichiste et illustrateur, Félix Schivo sculpteur et graveur, Jacob Pakciarz sculpteur et graveur.... Ces plaques complètent la signalisation déjà existante des maisons de Thomas Couture, André de Maricourt, Charles-François Afforty, Ferdinand Foch, Georges Cziffra, Philippe Jullian ou Séraphine Louis. D'autres artistes pourraient bénéficier aussi d'une inscription, tels que Henry Desmarests, Chadave ou André Borderie. Nous laissons à nos lecteurs le plaisir de chasser ces plaques.



Sauvegarde du petit patrimoine

Dans le numéro 45 (avril 2017) des *Tablettes* nous avons signalé la barrière roulante métallique, modèle de 1860, de l'ancienne cour des marchandises de la gare de Senlis. Cette barrière a heureusement été préservée sans qu'on prenne garde à conserver son rail de guidage, même noyé dans les pavés, ni sa feuillure de fermeture. Elle se retrouve ainsi, dépourvue de sens, derrière une clôture béton de type Sncf, qui a, pour l'occasion, été prolongée et une plantation arbustive pléthorique. Il suffit de regarder l'exemplaire, légèrement différent, du golf de Vineuil pour imaginer quel parti on aurait pu en tirer.



Senlis @Gilles Bodin



Golf de Vineuil @Gilles Bodin

Photo mystère d'août

Sortons un peu de Senlis pour profiter du soleil et de découvertes du petit patrimoine. De quel bâtiment s'agit-il et où se trouve-t-il ?



Vient de paraître (rappel)

Le nouveau volume de nos Mémoires vient de paraître aux premiers jours de l'été. Il sera distribué à chacun des Sociétaires. En voici le sommaire principal : *les Sulbanectes, une approche archéogéographique, Réflexions sur l'édifice antique de spectacle « les Arènes » de Senlis, Des Bonshommes aux Carmes, l'hôpital et couvent de Saint-Louis de Senlis, Les seigneurs de Raray du XIIIe au XVe siècle, Jardins et potager au château de Raray.*

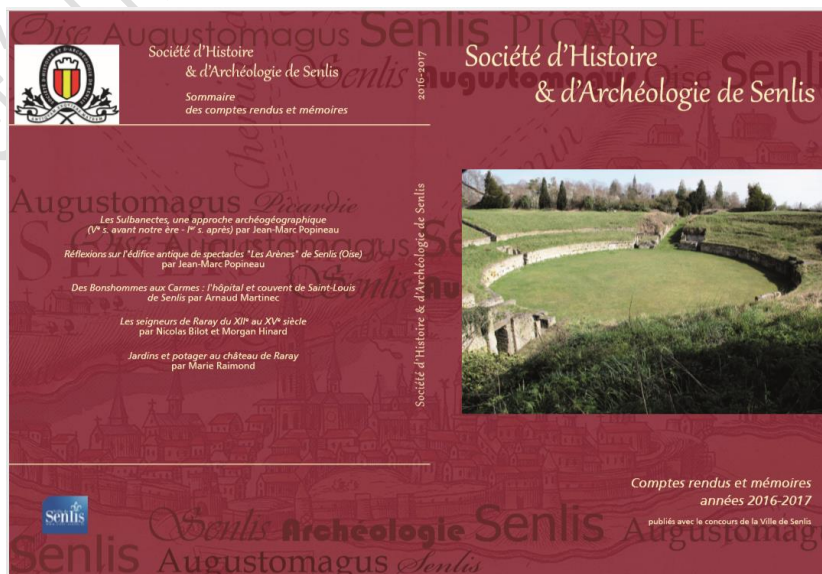


Photo mystère de juin

Les maisons anciennes de Senlis sont réputées construites en pierre, pourtant les pans de bois ne sont pas rares. Celle-ci, en revanche, rue du Chancelier Guérin, autrefois toute proche de la porte antique dite de *Reims*, à l'intérieur du *cloître cathédral*, est la seule à conserver encore des consoles en bois sculptées.

Félicitations à Françoise Bettend et Robert Benzaki.



© Marc Durand et Gilles Bodin



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr
Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431